

cutés par ce procédé à une date bien antérieure à Jean de Bruges, nous parlerons d'un tableau peint à huile par Mutina de Bohême, en 1297, deux autres, du XIV^e siècle, exécutés par Wurmser de Strasbourg et par Théodoric de Prague ; enfin *Raspe* et *Soehnée* citent une preuve des plus fortes que la peinture à l'huile était pratiquée en 1239. Henri III, roi d'Angleterre, disent-ils, donna ordre, cette année, de payer à Odo, orfèvre, et à son fils Edward, la somme de 107 schillings et 10 pences pour de l'huile, du vernis et pour les peintures des chambres de sa royale résidence de Westminster. Enfin, Aubertus Mirceus dans sa Chronique belge, à l'année 1410, dit que Jean Van Eyck passe pour être le premier qui ait mélangé les couleurs avec l'huile de lin, que la plupart pensent que cette invention eut lieu l'an 1410 ; mais qu'il est notoire qu'elle a été connue et pratiquée antérieurement par plusieurs peintres en Belgique. De plus anciens tableaux peints avec des couleurs à huile en font foi. On en remarque principalement un dans l'église des Franciscains, à Louvain, qui porte l'année 1400 pour être celle de la mort de l'auteur.

Enfin, une des plus fortes preuves de l'existence de la peinture à l'huile antérieurement à Jean de Bruges, c'est le manuscrit de Théophile, moine allemand de Saint-Gall, existant deux cent cinquante ans avant ce peintre, et qui a donné dans ses écrits la description technique et parfaitement détaillée de toute la méthode de la peinture à l'huile. Ce manuscrit est intitulé *De omni scientia artis pingendi*. A cet ouvrage en est annexé un autre, par Éraclius, ayant pour titre *De coloribus et artibus Romanorum*. Ce dernier est partie en vers hexamètres et partie en prose.

Le manuscrit original existe aujourd'hui dans la bibliothèque du Vatican à laquelle il a été rendu par la France en 1815 ; il a été plusieurs fois traduit en anglais, en allemand